

elle-même déserta ses foyers , pour venir dans Lyon se reproduire aux yeux de l'empereur , son idole.

Soixante nations se disputèrent lâchement l'honneur d'ériger un temple à Auguste, et cet édifice magnifique fut construit au confluent du Rhône et de la Saône , et embelli par soixante statues , qui offraient un spectacle tout-à-fait nouveau alors dans cette ville.

Un siècle s'était à peine écoulé depuis sa fondation , qu'un incendie des plus terribles la consuma dans une nuit , et ne laissa au lever du soleil que des monceaux de cendres : le temple d'Auguste et un lycée construit sous les auspices de Caligula , avaient seuls échappé aux flammes. Néron fournit les fonds nécessaires pour la reconstruction de la ville (1); et, dans peu de temps , son industrie et le concours des étrangers lui rendirent son premier état de splendeur.

Le commerce donnait alors une grande influence aux Lyonnais parmi les autres peuples de la Gaule ; ses richesses achevèrent de l'énorgueillir. La religion chrétienne comptait déjà quelques prosélytes dans Lyon. Ces nouveaux convertis ne purent voir sans horreur les apprêts des *Décennales*, fêtes instituées à Lyon. La majorité des Lyonnais s'irrita de ce refus ; le fanatisme d'un côté , et la crainte de déplaire à l'empereur de l'autre , armèrent les citoyens les uns contre les autres , et trente mille hommes périrent.

Ce premier massacre pour les opinions religieuses se re-traca sous le règne affreux de Charles IX. Un nommé Mandelot avait remplacé le gouverneur , homme plein de vertus : des lettres de Catherine Médicis arrivent quatre jours après le massacre de Paris , avec ordre à la ville de Lyon de les imiter. Le gouverneur rassemblant les protestants , les fait enfermer dans différentes maisons , et le signal du massacre est donné.

(1) On n'est pas d'accord sur la quotité de la somme donnée par Néron aux Lyonnais , mais il est bien certain que cet empereur ne fournit point la totalité des fonds nécessaires pour la reconstruction de la ville de Lyon. A.